

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

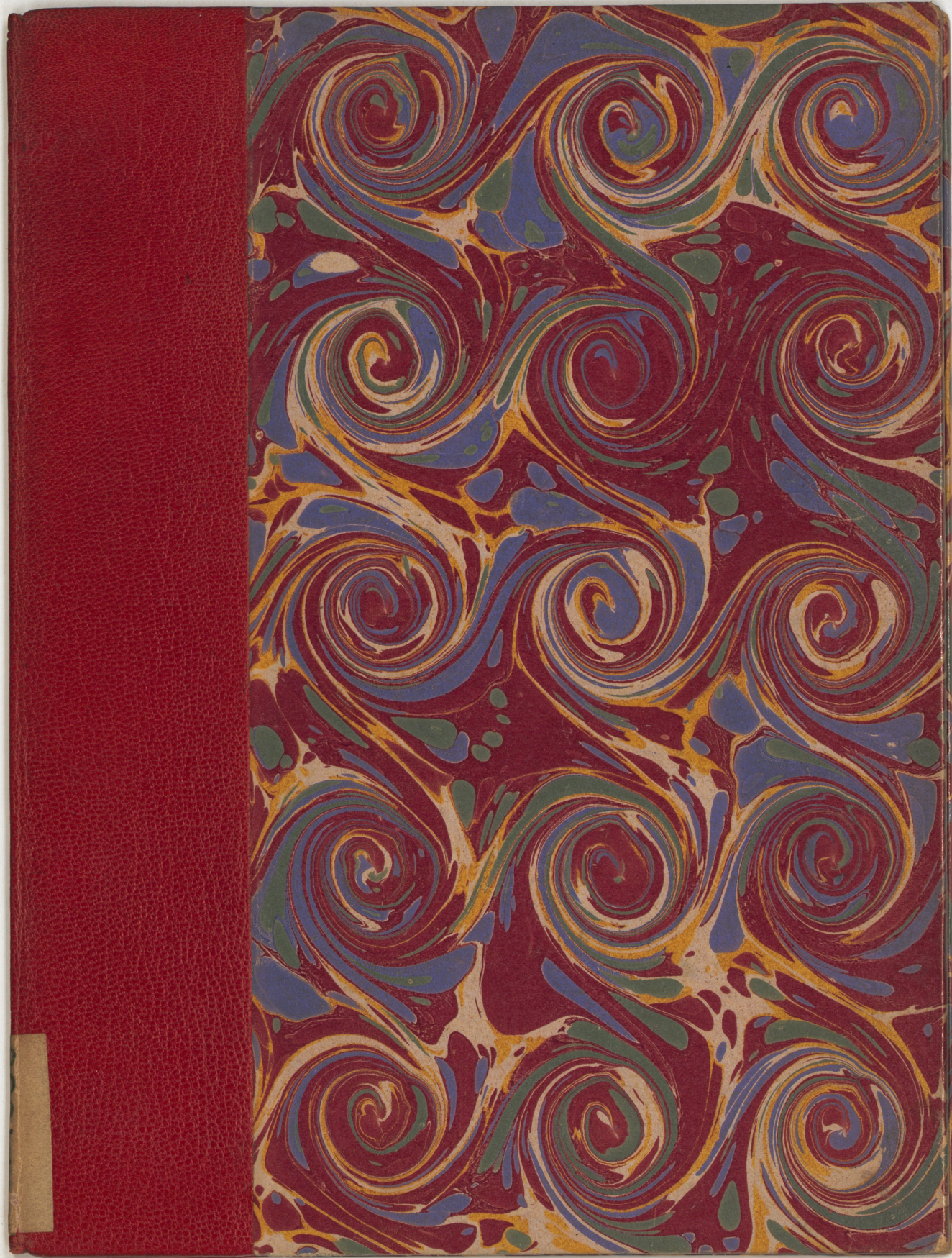
mm

WILSON

WRITABLE QUANTITY PASSENGERS

1859





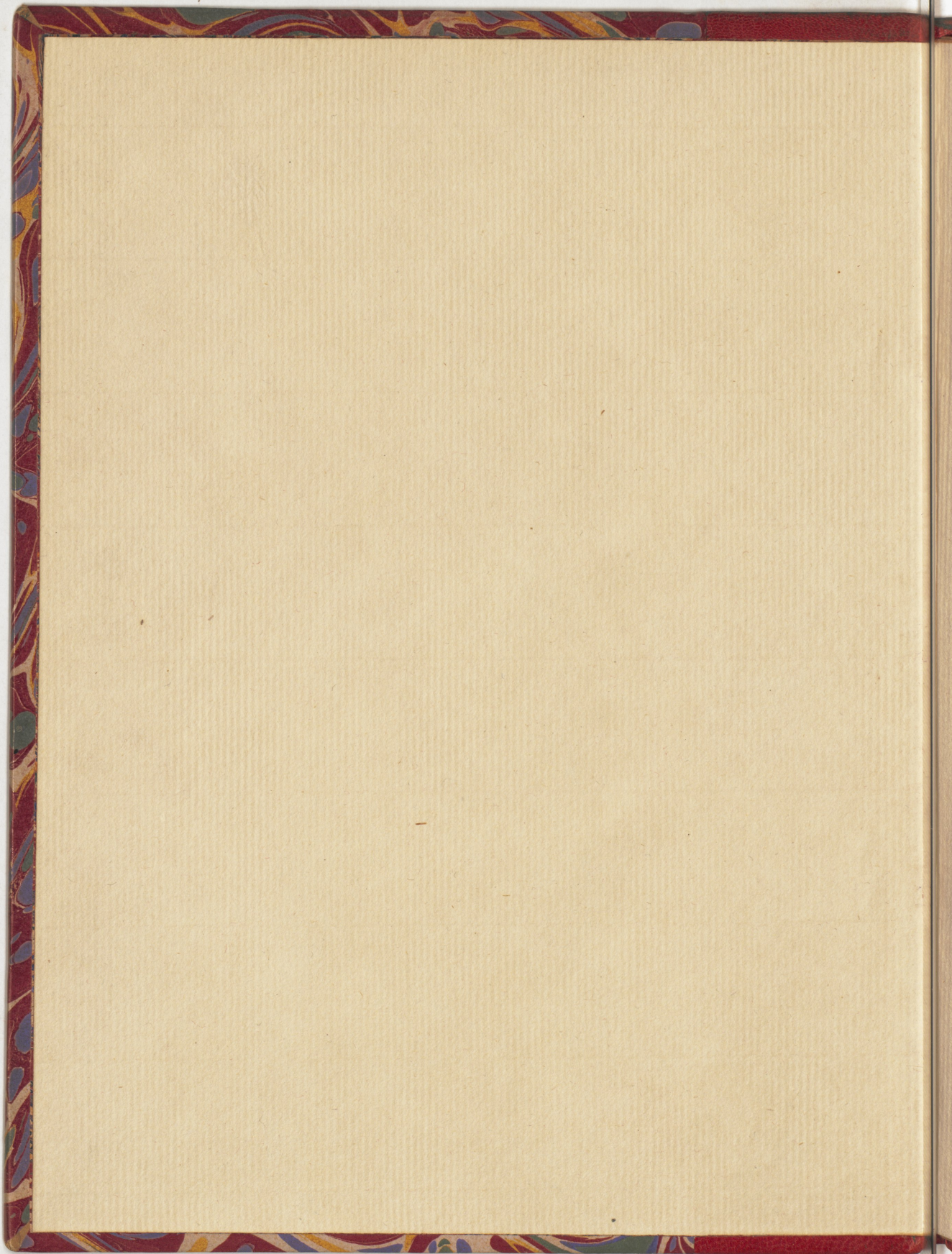












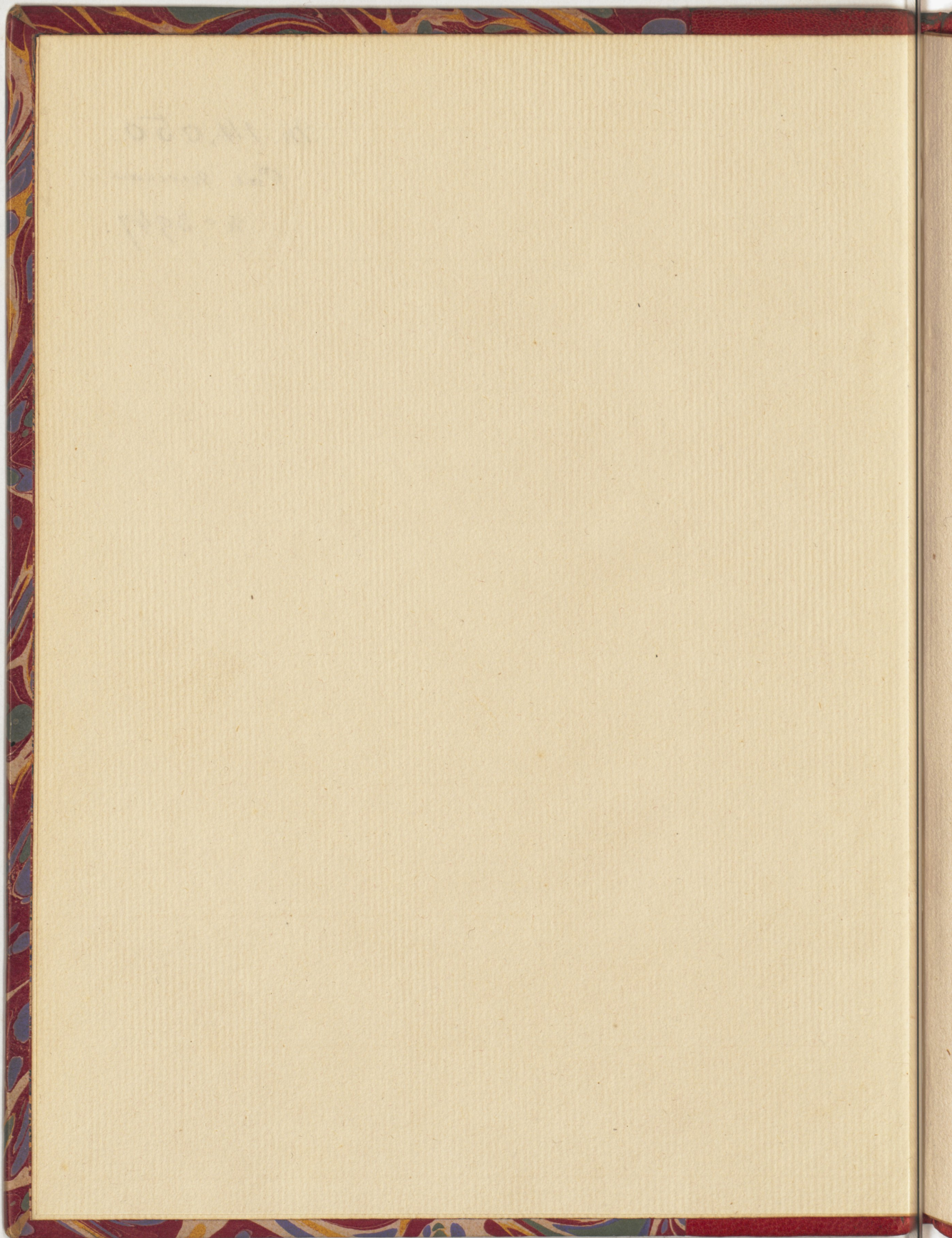


m. 14,050.

Col. Moreau.

n° 3947.







# LA VERITABLE RELATION

DE CE QVI S'EST PASSE:  
entre les Habitans de la ville d'An-  
gers , & les troupes du Cardinal  
Mazarin , conduites par le Maref-  
chal d'Hoquincourt.

*D' Angers les 14. & 17. Fevrier 1652.*



A P A R I S ;  
DE L'IMPRIMERIE de la Veufue I. GUILLEMOT, rue  
des Marmouzets, proche l'Eglise de la Magdelaine.

M. D C. LII.  
*Par ordre de son Altesse Royale.*

137



LA VÉRITABLE  
RELATION

DE CE QUI S'EST PASSE  
entre les Habitans de la ville d'An-  
gers, & les troupes du Cardinal  
Maximin, conduites par le Mar-  
chal d'Hodouincourt.

D'Angers le 17. Février 1623.



A PARIS;  
De l'IMPRIMERIE de la Veuve I. GUILLEMOT, rue  
des Marmousets, proche l'Eglise de la Magdelaine.

M. D. C. LII.  
Par ordre de son Altesse Royale.





*LA VERITABLE RELATION  
de ce qui s'est passé entre les Habitans de la Ville  
d'Angers & les Troupes du Cardinal Mazarin,  
conduites par le Mareschal d'Hoquincourt.*

D'Angers le 14. & 17. Fevrier 1652.



**Q**VELQUES Habitans de cette Ville qui se sont retirez à Saumur ayans asseuré le Cardinal Mazarin, qu'incontinent que les Troupes conduites par le Mareschal d'Hoquincourt paroistroient deuant la Ville, les Habitans se rendroient, & se souleueroient contre le Gouverneur. Et sur ce qu'un Capitaine de la Ville auoit promis de liurer vne des Portes audit Mareschal la nuict du 10. à 11. du courant, ce qui a esté sceu par des prisonniers; ce Mareschal fit auancer ses Troupes; mais ce Capitaine & le sieur Lasnier de S. Lambert President au Presidial se sont retirez, ayans sceu que la trahison estoit decouuerte.

Le Dimanche 10. du courant le sieur Lasnier, dit Portugal, avec trente ou quarante Caualliers se presenta à la Barriere du Faux-bourg de Bressigné, demanda à parler, & dit qu'il auoit ordre de proposer accommodement à Monsieur le Duc de Rohan, de la part du Roy: ce qu'ayant esté rapporté audit sieur Duc, il fit responce que Lasnier n'estoit ny de pro-



fession ny de probité pour traiter avec luy, & qu'il  
 ne pouuoit auoir creance à vn tel personnage, &  
 fit sortir les sieurs Marquis de la Barre, Baron de la  
 Varenne, & le Cheualier de Iarzé, qui's auancerent  
 pour parler à celuy qui commandoit les Caualliers  
 (c'estoit le Comte de Quincé) lequel s'estant pa-  
 reillement auancé, leur dit, qu'il falloit ouurir les  
 portes au Roy, à quoy ils respondirent qu'on estoit  
 tout prest, & que Monsieur le Gouverneur & les  
 Habitans estoient en vne parfaite soumission & obeis-  
 sance à sa Majesté; mais qu'il ne falloit point de  
 Mazarin: Ce Comte embrassant le sieur de la Barre,  
 luy dit, Marquis, Viue le Roy & Mazarin, & les  
 trois autres respondirent, Viue le Roy & point  
 de Mazarin, & se separerent & firent le coup de pi-  
 stolet. Au mesme temps on eut auis qu'il paroissoit  
 au delà dudit Fauxbourg, vers la Justice, six à sept  
 cens hommes, tant Caualerie qu'Infanterie, com-  
 mandez par le Mareschal d'Hoquincourt: Monsieur  
 nostre Gouverneur fit sortir cent jeunes hommes  
 de la Ville volontaires & cinquante Escoliers de Droit  
 à pied, & deux cens Cheuaux pour les soustenir, les-  
 quels allerent teste baissée aux ennemis au delà de  
 la Barriere du Fauxbourg, & les attaquerent si vi-  
 goureusement qu'ils les repousserent plus de mille  
 pas, & en tuerent vingt-cinq sur la place, prirent  
 huit prisonniers & quelques cheuaux & se retirerent,  
 crainte que les ennemis qui estoient deux fois plus  
 en nombre ne détachassent quelques troupes pour  
 les prendre par derriere.



5

Ce mesme iour fut auisé d'abandonner le Faux-bourg, qui est de difficile garde à cause de son estendue, & la nuict le Marechal d'Hoquincourt s'y vint loger, où il fut salué des coups du Canon qui est posé sur le Boulevard de la Porte S. Aubin, qui bat tout le long de la ruë dudit Faux-bourg, dont il fut tué la nuict plus de vingt Cavaliers, la pluspart de condition.

Le Lundy 12. sur les dix heures du matin, le fils dudit Marechal & deux autres Cavaliers furent tuez d'un coup de canon dans la ruë dudit Faux-bourg: sur les trois heures apres midy vn Gentil-homme du Comte de Quincé eut vne cuisse emportée, & peu apres vn autre Cavalier fort bien vestu fut emporté d'un autre coup de canon: nous n'auons encore peu sçauoir son nom. Sur le soir deux cens Habitans volontaires, & deux cens cheuaux sortirent de la Ville, & se presenterent aux ennemis pour combattre, mais ils les refuserent, & ne voulurent sortir de leurs postes. Ce mesme iour on fit trauailler à des retranchemés à la porte de Toussaints, & en la place de Boisnet.

La nuict nostre Canon tant du Chasteau que du Boulevard S. Aubin ne cessa de tirer, & furent tuez plusieurs des ennemis au nombre de plus de 60.

Le Mardy 13. Monsieur nostre Gouverneur enuoya faire compliment au Marechal d'Hoquincourt sur la mort de son fils, & luy demander le corps pour le faire inhumer avec la ceremonie & l'honneur deu à sa naissance & à son merite, à quoy ledit Marechal respondit que s'en estoit desia fait, & qu'il estoit enterré en



la Chapelle S. Sebastien audit Faux-bourg de Bressigné.

Ce mesme iour fut tué par les ennemis le Laquais du sieur Comte de Goello par vne embrasure sur la muraille de la Ville.

Ce mesme iour sur les trois à quatre heures du soir sortirent derechef les deux cens volontaires à pied & les deux cens cheuaux pour attaquer les ennemis dans le Faux-bourg, mais ils demanderent à parlementer, & fut accordé vne treve pour cét effet, & pendant le temps de la treve les ennemis tirerent cinq ou six coups de Mousquet sur les nostres, dont vn Sergeant de la milice de Monsieur le Duc fut tué; mais à l'instant nos Bourgeois irritez de ce manque de foy, lascherent cent coups de Mousquets & Fusils sur les ennemis; ce qu'estant cessé, ils demanderent derechef à parlementer, ce que les Bourgeois leur refuserent, & on continua de tirer de part & d'autre.

Ce mesme iour sur les cinq heures du soir sortirent par la porte de Toussaints deux ieunes hommes Escoliers, lesquels passerent deuant le corps de garde des ennemis, tuerent deux Soldats, sans que les autres osassent sortir, & rentrerent dans la Ville par la porte S. Michel.

Nostre Gouverneur ayant sceu que les ennemis menaçoient de brusler le Faux-bourg, manda par vn Trompette que si on brusloit vne seule maison dudit Faux-bourg, il seroit piller & brusler les maisons des Habitans, qui sont avec le Marechal d'Hoquincourt; Les prisonniers que nous auons pris ont rapporté que



ce Marefchal pefte fort contre lefdits Habitans.

Ce mefme iour 13. arriua en cette Ville le Comte de Rieux avec cinquante Gentils-hommes, & quatre Compagnies de Caualerie: nostre Gouverneur luy a donné le Bal & la Comedie, où les Dames de la Ville ont affisté.

Nous auons fceu qu'outre ceux qui ont esté tuez du costé des ennemis, qui font au nombre de plus de cent, il y en a eu beaucoup de blefsez, entre lesquels est le Baron de Medauy, fils du Marefchal de Grançay griefuement bleffé: & du costé de la Ville il n'y a eu que les deux cy-deffus tuez, & deux autres legerement blefsez.

Leudy le Comte de Quincé par ordre de la Cour demanda à parler à nostre Gouverneur, & il entra luy troisieme en la Ville, & eut deux heures de Conference avec ledit Gouverneur, & hier vn autre Gentil-homme demanda à parler: Monsieur nostre Gouverneur luy enuoya vn Gentil homme pour fçauoir ce qu'il defiroit.

On a fait reueuë des Habitans capables de porter les armes, & il s'en est trouué iufqu'à huiet mille, entre lesquels il y eu a quatre mille des meilleurs Fufiliers, qui se puiffent rencontrer, outre cinq cens jeunes hommes de la Ville & Efcoliers, & cinq à six cens cheuaux fort lefles, qui fortent tous les iours, & nous ont amené plus de cinquante prifonniers depuis Mardy.

C'est vne merueille de voir le courage des Habitans, iufqu'au petits garçons tirent fur les ennemis, &



les femmes & filles marchét sur la muraille sans craindre les coups de Mousquet, il est à croire que Dieu leur inspire ce courage.

Il y a desia seize pieces de Canon montées sur nos murailles, sans compter celles du Chasteau, les Fauconneaux & petites pieces.

Il n'y a pas plus de 1800. hommes deuant la Ville sans Canon, il y a trois iours qu'ils n'ont eu le pain de munition; On dit que le sieur de Broglio amene deux mil cinq cens hommes, & que le Marechal de la Meilleraye enuoye quatre pieces de Canon pour nous battre, mais nous les attendons en bonne resolution.

Le Marechal d'Hoquincourt a quitté le commandement, Il y a à present trois Lieutenans generaux qui commandent, scauoir les sieurs de Quincé, de Nauaille & de Bar. Nous auons eu aduis que le Marechal de la Mesleraye & le Prince Thomas ensuite ont refusé le commandement, à cause de l'impossibilité de prendre la place avec si peu de Troupes.

Les Soldats qui sont deuant la Ville font toutes sortes de desordres: Ils pillent, violent, bruslent, enleuent les filles dans les Bourgs & Villages qu'ils font rachepter à leurs peres & meres: ce qui contribuë beaucoup à la resolution de nos Habitans de se defendre iusques à la derniere extremite.

F I N.





